



coup de soleil
présente

rencontres
cinématographiques

le maghreb des films

du 11 au 17 février 2009



cinémas partenaires

- Les 3 Luxembourg à Paris (75)
- Le Jean Vigo à Gennevilliers (92)
- Le Magic Cinéma à Bobigny (93)
- Le Jacques Prévert à Gonesse (95)

- 13 FILMS INÉDITS
- HOMMAGES À NADIR MOKNÈCHE ET BIYOUNA ET À KHALED GHORBAL
- RENCONTRES ET DÉBATS



MAIRIE DE PARIS

Le Maghreb des films a été préparé et réalisé par :

Dominique Bax
Garance Cahoreau-Gallier
Jacques Deniel
Habiba Djahnine
Daniel Gall
Bernard Gentil
Bachir Hadjadj
Alain Keit
Dominique Menu
Mouloud Mimoun
Frédéric Moret
Nadia Samir
Anne Vaugeois
Gérard Vaugeois

Comité de parrainage

Merzak Allouache, réalisateur
Guy Bedos, comédien,
humoriste et écrivain
Ferid Boughedir, réalisateur
Dominique Cabrera, réalisatrice
Mehdi Charef, réalisateur
Fellag, comédien, humoriste
et écrivain
Costa-Gavras, réalisateur
Boudjemaa Kareche, ancien
directeur de la Cinémathèque
d'Alger
Abdelatif Kechiche, réalisateur
Nouredine Saïl, directeur
du Centre du Cinéma Marocain
Moufida Tlatli, réalisatrice

Remerciements à :

Ahmed Ben Kamla
Centre du Cinéma Marocain
Emmanuelle Ferrari

Vincent Garrigues
Fadila Méhal
Maud Vaintrub-Clamon



Avec le partenariat de :



Jean Vigo
cinéma

Avec le soutien de :



Berbère TV

Le Maghreb, ou le pays du couchant,
appartient au monde méditerranéen et au
monde arabo-musulman, entre l'Afrique et
l'occident.

*Il a préservé son identité en raison surtout de
l'empreinte berbère de sa culture.*

*Carrefour d'influences diverses, depuis la nuit des
temps, il a forgé, depuis plus de dix siècles une
unité géographique, linguistique et religieuse.*

*Hannibal, Massinissa, Kahéna, Saint Augustin, Ibn
Khaldoun, et aussi Vestiges de Carthage, de Cirta
et des Colonnes d'hercule, Kairouan et Marrakech,
Alger la blanche et Casablanca aussi...*

*Du Rif à la Kabylie, des Aurès au M'zab, aussi
Berbères et phéniciens, syrtes, byzantins et
romains, arabes et turcs, français : aussi.*

*Non ! Pas de casque colonial ni code de
l'indigénat, non plus.*

*Mais la langue française, porte ouverte sur la
modernité, notre butin de guerre : aussi...*

*Notre fraternité avec tous les peuples du monde,
et le peuple français : aussi...*

Bachir Hadjadj

Le film est un outil extraordinaire de découverte culturelle et sociale. C'est un « révélateur » de la société, un canal par lequel on apprend à se connaître, à se situer, à s'approprier sa véritable histoire.

Quoi de plus naturel, alors, que Coup de soleil s'engage aujourd'hui, dans la continuité du « Maghreb des livres », dans une autre manifestation régulière : « le Maghreb des films ». Nous restons ainsi fidèles à la double vocation de notre association : d'une part mettre en valeur les créateurs issus du Maghreb, le Maghreb de là-bas et le Maghreb d'en-France, d'autre part renforcer le dialogue entre les deux rives de la Méditerranée.

Le cinéma maghrébin, dans notre acception, regroupe tout film d'un réalisateur maghrébin, ou d'origine maghrébine, ou qui a des attaches avec le Maghreb, ou bien encore tout film qui traite de cette région du monde et des populations qui en sont originaires.

Le cinéma du Maghreb, d'ici ou de là-bas, manifeste depuis longtemps une grande richesse et une grande vitalité. Coup de soleil ambitionne de le faire découvrir à un large public. Pas seulement au petit cercle des cinéphiles parisiens, mais surtout à tous ceux qui ont des attaches avec le Maghreb et dont beaucoup vivent en banlieue.

Exceptionnellement, pour cette année 2009, « le Maghreb des films » sera articulé en deux parties : une « avant-première » du 11 au 17 février, puis une véritable première édition à l'automne 2009, sous la forme d'une quinzaine qui se renouvellera chaque année.

Cette nouvelle aventure a été rendue possible par l'investissement de quelques militants de Coup de soleil, au premier rang desquels je citerai Bernard Gentil, Bachir Hadjadj et Mouloud Mimoun. Avec d'autres amis et le précieux concours de Gérard Vaugeois, ils ont su relever ce formidable défi !

Nos remerciements vont aussi à l'ACSé (direction de la culture) et à la mairie de Paris (mission cinéma) : c'est grâce à eux que nous pouvons lancer cette « avant-première ».

Georges MORIN

Président de l'association *Coup de soleil*

Ouverte aux cinématographies du monde entier, Paris s'affirme comme une des capitales mondiales du cinéma. Créé par nos amis de Coup de soleil, ce nouveau festival : « Maghreb des films Paris banlieue » est consacré aux jeunes cinématographies nationales des pays du Maghreb. C'est là une excellente nouvelle, et pour notre capitale et pour un cinéma nouvellement indépendant, qui a besoin de tous les soutiens, de tous les regards pour gagner sa place dans le panorama international du septième art.

L'évolution du cinéma mondial ne permet pas toujours une expression et une exposition équitables de la diversité des mouvements de la création contemporaine. Je tiens à saluer le rôle des salles Art & Essai, ainsi que les initiatives d'associations comme Coup de soleil, qui s'engagent pour que la qualité, la diversité et la vivacité de ces cinématographies d'ailleurs ne soient pas cantonnées aux marges, mais reconnues, dans leur modernité et leur enracinement, comme des contributions majeures à la richesse artistique et culturelle de notre ville.

Et quel plus beau parrainage pour ces films du Maghreb que la coopération de quatre salles de cinéma, dans quatre villes ? Ce festival constitue une véritable passerelle entre le centre de Paris qu'incarnent le Quartier latin et le cinéma « Les 3 Luxembourg », le « Magic Cinéma » de Bobigny, le « Jean-Vigo » de Gennevilliers et le « Jacques-Prévert » de Gonesse.

Je souhaite de belles projections aux spectateurs et une longue vie au « Maghreb des films ». Avec son illustre aîné, le « Maghreb des livres », il contribue à faire de Paris une ville dans laquelle s'expriment tous les imaginaires et où éclosent les inspirations les plus diverses.

Bertrand DELANOË

Maire de Paris



Sommaire

Films inédits

Les Cœurs brûlés	p. 5
Number one	p. 6
Aïcha	p. 7
La Chine est encore loin	p. 8
Making of	p. 9
Cinecitta	p. 10
Gerboise bleue	p. 10

Hommage à Nadir Moknèche et à Biyouna

Viva Laldjérie	p. 12
Le Harem de Mme Osmane	p. 12
Délice Paloma	p. 13

Hommage à Khaled Ghorbal

Fatma	p. 15
L'Élu / El Mokhtar	p. 15
Un si beau voyage	p. 15

Séances spéciales

Harkis	p. 16
Le Soleil assassiné	p. 16
Festival Panafricain d'Alger	p. 17
Premier plan Algérie, un cinéma à tout cri	p. 18
Permis d'aimer	p. 18

Cinéma berbère d'Algérie

Ayrouwen	p. 19
Lounès Matoub, la voix du peuple	p. 20
Mimezrane	p. 20
Si Mohand U M'Hand, l'insousmis	p. 21
Arezki, l'indigène	p. 22
La Maison jaune	p. 23

Courts-métrages

À part ça tout va bien	p. 24
<small>Les Nettoyeurs, Le Jambon, La Perle rare, Le Côté obscur, Le Cousin</small>	
Films réalisés par des stagiaires lors des Rencontres de Béjaïa	p.25
<small>Mémoires d'un boycott, C'est à Constantine, Yaranegh (Entre nous)</small>	



Les Cœurs brûlés (84 mn, Maroc, 2007)

Réalisation et scénario : Ahmed El Maanouni

Production : Rabii Films Productions

Avec : Hicham Bahloul, Mohamed Derhem, Mohamed Marouazi, Az Al Arab Kaghat, Amal Setta, Nadia Alami, Soumya Khouloud, Rafiq Boubker, Mohamed Sekkat...

Synopsis : Amin, un jeune architecte qui vit en France, revient précipitamment au Maroc pour voir, juste avant sa mort, son oncle qui l'a élevé et à qui il n'a plus adressé la parole depuis dix ans. Malgré lui, Amin se replonge dans le souvenir de son enfance malheureuse, car ses visites à l'hôpital ravivent ses blessures profondes, longtemps refoulées et exacerbées par

les silences entourant la mort de sa mère. Aziz, son ami d'enfance, l'aide à dépasser ses mauvais souvenirs et Amin rencontre alors Hourya, jeune fille audacieuse et gaie. Mais leur histoire d'amour va malheureusement être vite contrariée par la mort de l'oncle, qui n'apaise pas les tourments du jeune homme...

Auteur, réalisateur, directeur de la photographie, producteur, Ahmed El Maanouni est né en 1944 à Casablanca. Il a étudié le théâtre à l'Université internationale du Théâtre à Paris et le cinéma à l'INSAS de Bruxelles. Depuis les années 80, il a réalisé une dizaine de films dont *Alyam Alyam* sélectionné à Cannes dans Un Certain Regard en 1978, la trilogie documentaire *France-Maroc une histoire commune*. *Les Cœurs brûlés* a été récompensé au Festival du Film de Tanger et au Festival du Cinéma Méditerranéen de Tétouan.



Number one (86 mn, Maroc, 2008)

Réalisation, scénario et production : Zakia Tahiri

Avec : Aziz Saadallah, Nezha Rahil, Khadija Assad, Abderrahim Barghach, Driss Roukhr...

Synopsis : Aziz dirige une usine de confection qui emploie une cinquantaine d'ouvrières qu'il terrorise tout comme il terrorise sa femme et sa fille à la maison...

Un jour, sa femme découvre que son mari peut aussi être un gentleman lorsqu'il doit faire bonne figure devant une cliente étrangère... Elle décide alors de lui jeter un sort, pour que cet instant de bonheur dure pour toujours... Aziz

devient féministe malgré lui et sa vie devient un enfer.

Note de la réalisatrice : Number one est né du désir de d'écrire une fable, une comédie populaire, douce-amère, pour dédramatiser un quotidien difficile. Rire pour ne pas pleurer... C'est avant tout une histoire d'amour, de redécouverte de l'autre, une histoire au-delà des frontières et des cultures.

Née à Lille le 19 janvier 1963, Zakia Tahiri passe toute son enfance à Casablanca. A 17 ans, elle suit des cours de théâtre et des études de cinéma à Paris. Elle travaille en parallèle en tant qu'assistante mise en scène, casting, aussi bien au Maroc qu'en France notamment avec Souheil ben Barka, Claude Lelouch, Bernardo Bertolucci... Avec son mari, Ahmed Bouchaala, ils signent plusieurs scénarios et réalisent plusieurs films : *Origine contrôlée*, *Belleville Tour et Pour l'Amour de Dieu*.



© DR

Aïcha

(96 mn, France, 2008)

Réalisation : Yamina Benguigui

Production : France 2

Avec : Avec : Sofia Essaïdi, Amidou Ben Messaoud, Abdel Jafri, Rabia Moukaddem...

Synopsis : Aïcha, Française de 25 ans d'origine algérienne, habite dans une cité ghetto de la banlieue nord de Paris, où règne la loi du « groupe » et où chacun vit sous la surveillance de l'autre.

Fille aînée des Bouamazza, une famille considérée par tous comme « modèle » dans le quartier, Aïcha a décidé de passer de l'autre côté du périphérique, pour aller vivre « en France ».

Yamina Benguigui, réalisatrice et productrice française d'origine algérienne, consacre, depuis plus de quinze ans son travail de cinéaste engagée à l'exploration de la part humaine de l'immigration en France. C'est avec *Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin* qu'elle obtient la reconnaissance des critiques et du public en 1994. Elle réalise son premier long-métrage *Inch'allah dimanche* en 2001 et elle a réalisé récemment le documentaire *9-3 mémoires d'un territoire*.



La Chine est encore loin (120 mn, Algérie, 2008)

Film documentaire

Réalisation et scénario : Malek Bensmaïl

Production : Unlimited

Synopsis : Au fil des saisons, au rythme du temps scolaire, une chronique de Ghassira, un village niché dans les Aurès qui fut, il y a plus de cinquante ans, le « berceau de la révolution algérienne ». L'Algérie plus vraie

que nature, foisonnante, émouvante, face à son avenir. Chronique d'une Algérie profonde dont la Chine, terre symbolique, semble encore lointaine.

Malek Bensmaïl est né à Constantine en 1966. Ses documentaires ont tous trait à l'Histoire contemporaine de son pays. Il s'attache à dessiner les contours d'une Algérie complexe, développe une écriture particulière sur la question de l'appartenance et de l'identité et fait de son cinéma un enjeu de citoyenneté. Il a réalisé plusieurs longs-métrages : *Des vacances malgré tout* (2001), *Demokratia* (2002), *Algérie(s)*(2003), *Aliénations* (2004) et *Le Grand jeu* (2005).



© DR

Making of (120 mn, Tunisie, 2006)

Réalisation et scénario : Nouri Bouzid

Production : CTV Films

Avec : Lotfi Abdelli, Lotfi Dziri, Afef Ben Mahmoud, Fatma Ben Saidane, Foued Litaïem...

Synopsis : Bahta, jeune chômeur et amateur de danse, se laisse emporter par la folie islamiste. Le réalisateur fait le portrait d'une jeunesse frustrée et tiraillée entre le désir de li-

berté et les échappatoires idéologiques, mais lance aussi un appel au modernisme et à la remise en question de la place de l'islam dans la société tunisienne moderne.

Né à Sfax en 1945, Nouri Bouzid étudie à partir de 1968 le cinéma à l'INSAS (Institut National des Arts du Spectacle et Technique de Diffusion) à Bruxelles. En 1972 il y obtient son diplôme de fin d'études avec un court métrage, «Duel».

Son premier long métrage «L'homme de cendres» (1986) est sélectionné à Cannes et couronné dans plusieurs festivals. En plus de son activité de réalisateur, Nouri Bouzid collabore à l'écriture de nombreux succès du cinéma tunisien comme *Halfaouine - l'enfant des terrasses* (Ferid Boughedir, 1990), *La nuit de la décennie* (Babaï Brahim, 1990), *Le sultan de la médina* (Moncef Dhouib, 1992), *Les silences du palais* (Moufida Tlatli, 1994), *La saison des hommes* (Moufida Tlatli, 2001).

Cinecitta

(110 mn, Tunisie, 2008)

Réalisation et scénario: Ibrahim Letaïef

Production: Les Films Long et Court

Avec: Mohamed Ali Ben Jemaâ, Jamel Madani, Mohamed Ali Nehdi, Jaâfar Guesmi, Abdelmoneim Chouyett, Dorra Zarrouk, Lilia Klai, Raouf Ben Amor...

Synopsis : Désespéré par le refus de la commission d'aide au cinéma, Chahine se demande comment il va faire pour trouver l'argent nécessaire à la réalisation de la comédie policière qu'il a en tête. Il a alors l'idée folle d'aller le chercher où il se trouve: dans le coffre d'une banque. Aidé de ses deux complices (son pro-

ducteur et son chef opérateur), il scénarise et met en scène le cambriolage... Le hold-up accompli, les trois compères, contraints de vivre cachés dans un appartement en attendant que les choses se tassent, vont aller de coups de théâtre en révélations...

Après des études en Sciences de la Communication, Ibrahim Letaïef s'oriente vers le cinéma par une activité de production à travers sa société Long et Court.

Il fait partie d'une nouvelle génération de réalisateurs, qui s'essayent à la comédie. Il réalise et produit en parallèle plusieurs films publicitaires et des courts-métrages dont *Un rire de trop* (2000), un documentaire sur Najib Mahfoudh, la série *Raconte-moi l'an 2000, Visa* (2004) et *Je vous ai à l'œil* (2006). *Cinecitta* est son premier long-métrage.

Gerboise bleue

(90 min, France/Algérie, 2009)

Film documentaire

Réalisation et scénario : Djamel Ouahab

Production : Kalame Films, Bladi Films

Synopsis : L'histoire des vétérans français et des touaregs algériens victimes des premiers essais atomiques français dans le Sahara, de 1960 à 1966. Pour la première fois, les derniers survivants témoignent de leur combat pour la reconnaissance de leurs maladies et révèlent dans

quelles conditions les tirs se sont véritablement déroulés. Pour la première fois, un cinéaste se rend sur le point zéro de Gerboise Bleue, premier essai atomique français en atmosphère, quatre fois supérieur à Hiroshima, interdit d'accès depuis 47 ans par les autorités algériennes.

Scénariste et réalisateur, il a été trésorier et membre actif de l'ACID (Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) de 2000 à 2006. Il est intervenant réalisateur aux ateliers de la FEMIS en 2001 et au cours Florent de 2002 à 2003. Il débute en tant que réalisateur avec *Cour interdite* en 1999. *Gerboise Bleue*, réalisé en 2008, est son premier documentaire. Il prépare actuellement *Fellouze*, une fiction.

hommage à biyouna et à nadir moknèche



biyouna

Biyouna, Baya Bouzar de son vrai nom, est une chanteuse, danseuse et actrice algérienne née le 13 septembre 1952 à Alger.

À dix-sept ans elle débute dans les plus grands cabarets de la ville et à 19 ans elle danse au Copacabana. La même année, le réalisateur Mustapha Badie la repère et la fait tourner dans son premier feuilleton *La Grande Maison* (1973), adapté du roman de Mohamed Dib. Elle y interprète le rôle de Fatma et c'est ce feuilleton qui la rendra célèbre.

Pour le cinéma algérien, elle tourne deux films: *Leïla et les autres* de Sis Ali Mazi en 1978 et *La voisine* de Ghaouti Bendeddouche en 2000 et se produit dans des one-woman-show.

Entre temps, Biyouna continue une carrière de chanteuse et sort en 2001 un album de chanson *Raid Zone*, réalisé avec le compositeur John Bagnolett. Après le succès de cet album sa participation au spectacle de Fellag *Opéra Casbah* mis en scène par Jérôme Savary, Biyouna sort un nouvel album *Une Blonde dans la Casbah*.

Elle interprète le rôle d'une coiffeuse dans le dernier film de Yamina Benguigui *Aïcha*.



nadir moknèche

Né à Paris de parents algériens, Nadir Moknèche passe son enfance et son adolescence à Alger. Après l'obtention de son baccalauréat à Paris en 1984 et deux années passées en faculté de droit, il arrête ses études et s'installe à Londres pendant un an. De retour à Paris en 1988, il prend des cours à l'école du Théâtre national de Chaillot, où, avec un groupe d'élèves, il met en scène *Électre* de Sophocle, y jouant Oreste. De 1993 à 1995, il suit les cours de la New School for Social Research à New York et réalise deux courts-métrages, *Hanifa* (qui remporte en 1996 le premier prix du festival de l'école) et *Jardin*.

Après trois ans passés à l'Université de Pérouse en Italie pour étudier l'histoire de l'art, il commence l'écriture de son premier long-métrage *Le Harem de Mme Osmane*. Biyouna y incarne parfaitement l'humour cruel et réaliste du petit peuple d'Alger. Nadir Moknèche lui offre encore un rôle dans *Viva Laldjérie*, son second film et dans *Délice Paloma*, son dernier film.



Viva Laldjérie (113 mn, France, 2004)

Scénario: Nadir Moknèche

Production: Sunday Morning Productions, Need Prods, Arte France cinéma

Avec : Lubna Azabal, Biyouna, Nadia Kaci, Jalil Naciri, Waguih Takla, Lounès Tazairt, Aïssa Fabien Busetta, Akim Isker, Lynda Harchaoui, Kamel Abdelli...

Synopsis : Sous pression terroriste, deux femmes se réfugient dans un hôtel situé au centre d'Alger. Goucem, la fille âgée de 27 ans, s'est fabriqué une apparence de vie «normale» en travaillant pour un photographe. Elle partage

par ailleurs sa vie entre un homme marié et des week-ends chauds en boîte de nuit. Devant la télévision, Papicha, la mère, vacille entre peur et nostalgie d'un passé heureux de danseuse de cabaret.

Le Harem de Mme Osmane (100 mn, France, 2000)

Scénario : Nadir Moknèche

Production : Bloody Mary Productions

Avec : Biyouna, Djemel Barek, Carmen Maura, Andrée Damant, Hafida Tahri, Smaïl Mekki, Myriam Amarouchene, Justine Mallier-Giraud...

Synopsis : Depuis que son mari l'a abandonnée, les locataires de Mme Osmane doivent subir ses accès d'humeur. Hantée par la peur de perdre sa respectabilité, l'ancienne maquisarde de la guerre d'Indépendance s'acharne à contrôler les faits et gestes de sa maisonnée plutôt que de lutter contre ses propres frustra-

tions. Apprenant que sa fille est tombée amoureuse, la perspective de se retrouver seule va pousser cette femme encore très désirable au paroxysme : le «harem» symbolique de Mme Osmane – la citadelle où elle se distrait en manipulant son petit monde – est sur le point de s'écrouler ...



Délice Paloma (134 mn, France/Algérie, 2007)

Scénario : Nadir Moknèche

Production : Sunday Morning Productions, Arte, Laïth Média

Avec : Biyouna, Nadia Kaci, Aylin Prandi, Daniel Lundh, Fadila Ouabdesselam, Lyes Salem, Nawel Zmit, Abbes Zahmani, Attica Guedj

Synopsis : Vous avez besoin d'un permis de construire ? Vous êtes seul un soir ? Appelez la bienfaitrice nationale, Mme Aldjéria : elle vous arrange ça. Celle qui s'est donné le nom du pays ne recule devant aucune combine pour survivre dans l'Algérie d'aujourd'hui. Pour peu qu'elles

soient jolies et peu scrupuleuses, ses recrues peuvent faire carrière. La dernière, Paloma, fait grand effet, en particulier sur Riyad, le fils de Mme Aldjéria. Le rachat des Thermes de Caracalla, le rêve qui devait permettre au clan d'Aldjéria de changer de vie, sera l'affaire de trop.

hommage à khaled ghorbal

khaled ghorbal



Réalisateur tunisien, il a étudié le théâtre au Centre d'art dramatique de Tunis, à l'Université internationale du théâtre de Paris, à l'Université Paris VIII puis à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq.

De 1972 à 1985, il anime des ateliers de théâtre, dirige la troupe du théâtre de Sfax en Tunisie et devient le directeur de salles d'Art & Essai. Ghorbal met en scène, écrit pour la scène et monte lui-même sur scène. Entre 1994 et 1998, il coordonne le dispositif « École et cinéma, les enfants du deuxième siècle » lancé par le Centre national de la cinématographie.

Il se lance ensuite dans la scénarisation et la réalisation cinématographique avec son court métrage *El Mokhtar* qui obtient cinq prix de festivals internationaux, dont le Prix Telcipro et la mention spéciale du jury au Festival international du film d'Amiens en 1996. Son premier long métrage *Fatma* sort en 2001 et rafle à nouveau de nombreux prix dont le Prix Art & Essai à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes 2001, le Prix de l'espoir au Festival international du film de Rabat (2001) et le Prix du meilleur réalisateur au Festival international du film du Kerala (2002). Il réalise ensuite un nouveau long métrage *Un si beau voyage* avec Farid Chopel et travaille à l'écriture du portrait documentaire de Maurice Garrel.

Fatma (124 mn, Tunisie, 2001)

Scénario : Khaled Ghorbal
Production : Lofti Layouni, Francine Jean-Baptiste
Avec : Awatef Jendoubi, Nabila Guiders, Bagdadi Aoun,
Amel Safta, Huguette Maillard...



Synopsis : Victime d'un viol dans sa famille à Sfax, Fatma choisit de se taire. Loin de se résigner, elle obtient son bac et réussit à aller étudier à Tunis. Nommée par la suite institutrice à Soundous, petit village retiré du sud tunisien,

elle y rencontre Aziz, jeune médecin brillant et ouvert. Pour se marier avec l'homme qu'elle aime, Fatma décide de se faire recoudre l'hymen afin de retrouver sa virginité.

El Mokhtar / L'Élu (15 mn, Tunisie, 1996) INÉDIT

Production : Sophie Dupey

Synopsis : Une famille comme tant d'autres, qui manque simplement un peu de tout... Lorsqu'un archange barbu arrive, le fils aîné, qui

respecte cet homme, décide de le suivre, avec l'accord de sa famille...

Un si beau voyage (137 mn, Tunisie, 2007) INÉDIT

Scénario: Khaled Ghorbal
Production : Yoko Films, Shilo Films
Avec : Farid Chopel, Assumpta Serna...



Synopsis : Mohamed, ouvrier à la retraite, une vie entière passée dans un foyer en banlieue parisienne, se trouve contraint de quitter sa

chambre en raison de son âge et décide de rentrer en Tunisie, son pays d'origine qu'il n'a plus revu depuis de longues années...

SÉANCES SPÉCIALES

Harkis (90 mn, France, 2006)

Téléfilm diffusé sur France 2

Réalisation : Alain Tasma

Scénario : Dalila Kerchouche et Arnaud Malherbe

Production : Image et Compagnie

Avec : Smaïn, Leïla Bekhti, Frédéric Pierrot, Baya Belal...



© G. SCHREMPF / FRANCE 2

Synopsis : 1972, le sud de la France, en pleine forêt. Une famille aux maigres bagages découvre le nouveau camp où elle va vivre. Malgré le paternalisme affiché du chef de camp, les harkis ont la vie dure et aucune liberté réelle. Une vie de misère et de tutelle que Leïla, la

filles aînée des Benamar, refuse. Elle a l'âge de la révolte, celui du premier amour aussi. Pour elle, son père, marqué par la guerre et l'exil, habitué à plier, ne doit rien aux Français qui ne les ont pas protégés en Algérie...

Alain Tasma débute sa carrière en tant que premier assistant réalisateur sur le film *La Femme d'à côté* de François Truffaut, puis sur *Tricheurs* de Barbet Schroeder en 1984. Après avoir réalisé *Jours de vagues* en 1988, Alain Tasma dirige de nombreux téléfilms comme *Rastignac ou les ambitieux*. Il signe ensuite le scénario du film de Pascale Bailly, *Dieu est grand je suis toute petite* en 2001. En 2004, Alain Tasma passe à la réalisation en signant *Nuit noire 17 octobre 1961* dont il écrit également le scénario.

Le soleil assassiné (85 mn, France, 2004)

Réalisation et scénario : Abdelkrim Bahloul

Production : Mact Productions

Distribution France : Pierre Grise Distribution

Avec : Charles Berling, Clotilde De Bayser, Ouassini Embarek, Mehdi Dehbi...

Synopsis : Dix ans après l'indépendance de l'Algérie, le poète pied-noir Jean Sénac qui a choisi d'y demeurer, est surveillé par la police du régime. Ses prises de position en faveur des minorités, sa défense de la langue française et son homosexualité affichée irritent le nouveau régime. Dans tout le pays, un public populaire se presse pour assister à ses récitals poétiques et son émission radiophonique «Poésie sur tous les fronts» rencontre un incroyable

succès auprès de la jeunesse. Hamid et Belkacem, jeunes étudiants dont la pièce vient d'être disqualifiée par le Festival de Théâtre algérien, car écrite en français, vont devenir très proches du poète et assisteront à son combat afin de défendre sa différence, la culture et la dignité de la jeunesse algérienne.

Dans ce film sur la liberté, l'amour et la réalisation de soi, trois êtres humains s'opposent à un système qui les nie.

Abdelkrim Bahloul a réalisé les films suivants depuis 1975 : *La Nuit du destin* (1997), *Les Sœurs Hamlet* (1996), *Un vampire au paradis* (1991), *Le Thé à la menthe* (1984), *La Cible* (court-métrage, 1978), *La Cellule* (court-métrage, 1975)



Miriam Makeba, présente au festival Panafricain d'Alger en 1969

Festival Panafricain d'Alger (110 mn, Algérie, 1969)

Film documentaire

Réalisation : William Klein

Production : ONCIC

Synopsis : Synopsis : En 1969, le premier Festival Panafricain d'Alger crée l'événement. Tourné en juillet 1969 au plus près des artistes et des troupes d'un festival resté dans les annales, le film se nourrit d'archives des luttes d'indépendance et d'entretiens avec des représentants de mouvements de libération, mais aussi d'écrivains et d'essayistes africains ou caribéens comme le poète haïtien René Depestre ou le linguiste sénégalais Pathé Diagne. Les leaders politiques conviés à s'exprimer dans Festival Panafricain d'Alger, étaient à la fois engagés dans une lutte contre le colonialisme portugais et dans les questions cultu-

relles : citons Amilcar Cabral (PAIGC, Guinée Bissau et Cap Vert), Agostinho Neto (MPLA, Angola), Mario de Andrade, des militants ANC (Afrique du Sud). Le film se termine par un rappel d'images de luttes anti-coloniales en Afrique, des militants Black Panthers montent sur scène avec Archie Shepp accompagné d'un orchestre touareg du sud algérien, la performance se déploie en forme de crescendo (rappel des révoltes dans les ghettos US, des images de luttes anti-coloniales en Afrique).

En juillet 2009, l'Algérie organisera à nouveau un Festival Panafricain, qui célébrera ses 40 ans.

Fils d'émigrés juifs, William Klein est né en 1928 à New York. Peintre, réalisateur de films et photographe. En photographie, il a réalisé des livres marquants ayant pour thème grandes villes comme New York, Rome, Moscou et Paris où il vit depuis 1948. Sa carrière de cinéaste est entre autres marquée par l'engagement auprès des noirs, au travers de personnages comme Mohamed Ali ou Eldridge Cleaver. Il a réalisé *Qui êtes-vous Polly Maggo ?* (1966, prix Jean Vigo), *Mr. Freedom* (1969)...

Premier plan Algérie, un cinéma à tout cri

(52 mn, France, 2007)

Film documentaire

Réalisation et scénario: Élodie Wattiaux et Sihem Merad

Production : Service culturel du CROUS, Astaldi et Secur, Association Troisième Monde

Synopsis : Le cinéma algérien semble renaître après de longues années de coma. Explorer l'Algérie aujourd'hui. À travers différents acteurs participant à la construction d'un nouveau stock d'images et à de nouvelles représentations du pays, dévoilant toute la complexité du rapport de l'Algérie avec les images. À travers une configuration de films documentaires et de fictions ancrés dans la société réelle. À travers une Algérie multiple, interrogée par des Algériens d'Algérie, des Algériens de la diaspora, mais aussi par des

Français liés à ce pays. Au-delà de ce panorama, le film braque ses projecteurs sur une jeunesse dynamique et pleine d'espoir, qui oeuvre au retour de la liberté d'expression par le médium cinéma dans un pays en pleine mutation.

Cinéma « jdid », « frémissements », « printemps du cinéma algérien » ? Les qualificatifs affluent pour désigner ce nouvel ensemble de productions. Mais quel rôle le cinéma entend-il jouer ?

Silence, ça tourne... Malgré tous les obstacles.

Élodie Wattiaux est née en France en 1982. Elle a étudié le cinéma à l'Université de Lille. Sihem Merad est né en Algérie en 1978 et vit en France. Après des études de droit et de communication, elle a obtenu un Master en Développement Culturel.

Permis d'aimer

(90 mn, France, 2005)

Téléfilm diffusé sur France 2

Réalisation: Rachida Krim

Scénario : Catherine Rambert et Rachida Krim

Production : Elzevir Films

Avec : Avec Fejria Deliba, Charles Berling, Sofia Boutella, Farida Rahouadj, Souad Amidou...

Synopsis : Malika, 40 ans, veuve d'origine algérienne, travaille dans une cantine scolaire. Immigrée de la deuxième génération, elle a élevé sa fille unique, Lila, dans les principes de sa culture d'origine, notamment l'interdit des mariages mixtes. A 20 ans, Lila s'apprête à se marier avec Hocine, qui correspond si bien à l'idéal familial qu'on peut se demander si Lila l'a choisi



© FRANCE LAURENT DENIS

pour elle ou pour leur faire plaisir. Pourtant, elle ne semble pas malheureuse. De son côté et contre ses propres principes, Malika succombe au charme de Jean, un collègue amoureux d'elle. Malika noue avec Jean une liaison secrète, perturbée par son sentiment de culpabilité vis-à-vis de sa fille et de sa famille.

Diplômée des Beaux-Arts, Rachida Krim est peintre d'origine et c'est après de nombreuses expositions qu'elle commence la réalisation. En 1992, elle réalise *El Fatha*, un petit film de 18 minutes tourné en 35 mm couleur qui sera sélectionné à la Biennale de l'Institut du Monde Arabe et diffusé sur Antenne 2. En 1997, son premier long-métrage *Sous les pieds des femmes* reçoit plusieurs prix.

cinéma berbère d'algerie



Ayrouwen (90 mn, Algérie, 2007, en targui) **INÉDIT**

Réalisation et scénario : Brahim Tsaki

Production : ENTV / MACHAHOU Production

Avec : Amine Idris Aidouni, Maud Myers, Boumediene Belasri et Mohamed Azizi...

Synopsis : « Ayrouwen », qui signifie « Il était une fois » en langue targuie, raconte une histoire d'amour entre Amayas, un Targui, et Claude, une jeune adolescente native d'une ville européenne qu'il a rencontrée dans le Grand désert de Djanet en Algérie. Cette histoire passion-

nelle va être perturbée par un ancien chagrin qui provient d'une première histoire d'amour entre Amayas et Mina. Allaités au même sein, donc frère et sœur de lait, ces derniers n'ont pu se marier...

Brahim Tsaki a étudié le cinéma en Belgique dans les années 70. Il réalise son premier court-métrage *Gare de triage* en 1976 puis son premier long-métrage en 1981, *Les enfants du vent*. Plus récemment, il a écrit des scénarios pour divers long-métrages *Guernica et Flamenco*, *Le messager*, *Le Crépuscule des hommes bleus* et *Les enfants de Djebri*.

Lounès Matoub, la voix d'un peuple

(50 mn, France, 2008, en kabyle) **INÉDIT**



Film documentaire

Réalisation : Youcef Lalami

Production : Métamorphose Film

Synopsis : Assassiné le 25 juin 1998 à Tala Bounane, Lounès Matoub continue de défrayer la chronique, non seulement en Kabylie, où sa

popularité et son immortalité sont bien établies, mais aussi dans l'une des plus grandes capitales du monde : Paris.

Youcef Lalami jeune réalisateur franco-kabyle est né en novembre 1972 à Tizi-ouzou. Sa passion pour l'image l'orienta vers le métier de projectionniste, et c'est dans les salles Art & Essai qui fait connaissance avec le septième art.

Mimezrane

(100 mn, Algérie, 2007, en kabyle) **INÉDIT**

Réalisation et scénario : Ali Mouzaoui

Production : Numidie films

Avec : Fadila Ouabdeslam, Abderrahmane Debiane, Hamza Iguer et Ouardia Ould Taleb...

Synopsis : « Mimezrane » signifie « la filles aux tresses ». Le film est une légende qui raconte l'histoire d'amour de Hennouche et Mimezrane. Pour que leur amour soit totalement accompli, ils veulent avoir des enfants, mais seuls des bracelets magiques le leur permettront. Hennouche va partir en haute montagne

et dans le désert en quête de ces bracelets de fertilité. Il va croiser au long de son voyage de personnages divers avant de revenir avec les fameux bracelets. Mais avant son retour, une sorcière va jeter Mimezrane entre les mains de Bakir, un prince farouche ...

Né en 1952 en Kabylie, Ali Mouzaoui a fait des études de cinéma. Après un diplôme d'assistant réalisateur obtenu à l'Institut de formation de la télévision à Alger, il part en URSS où il poursuit des études à l'Institut supérieur du cinéma d'URSS au terme desquelles études il obtient le diplôme de metteur en scène de films d'art et un diplôme de master of Arts. De retour au pays, il s'est consacré à son métier de réalisation cinématographique.



Si Mohand U M'hand, l'insoumis

(100 mn, Algérie, 2004, en kabyle) **INÉDIT**

Réalisation : Rachid Benallal et Liazid Khodja

Scénario : Liazid Khodja

Production : Prime Kaméra, ENTV, Centre Cinématographique Marocain, 2M, Canal Horizons

Avec : Dahmane Aidrous, Fodhil Hamla, Hadjira Oubachir et Taha El Amiri...

Synopsis : Portrait de Si Mohand U M'hand, poète algérien de la fin du siècle dernier, un destin tragique marqué du sceau de l'errance et de la révolte. Refusant tout compromis, il a vécu dans l'insoumission au nouvel ordre qu'impose la présence coloniale française en Algérie.

Né le 16 novembre 1944 à M'Sila en Algérie, Liazid Khodja a étudié le cinéma à Alger puis à Paris. Il a réalisé, monté et produit plusieurs courts et longs-métrages.

Rachid Benallal a fait des études de monteur. Il a travaillé au Maroc, en Algérie et au Vietnam. Il a également écrit le scénario de deux long-métrages et réalisé des documentaires, des émissions de jeux et quelques long-métrages.



Arezki, l'indigène (90 mn, Algérie, 2007, en kabyle)

Réalisation : Djamel Bendeddouche

Production :

Avec : Salem Ait Ali Belkacem, Celine Mauge, Dahmane Aidrous, Mohamed Chaabane...

Synopsis : Arezki est un personnage qui a marqué l'histoire de l'Algérie. Le père de Arezki a été le porte-drapeau de l'insurrection armée de 1871, initié au maniement des armes par son

père dont il a été le reflet. Il a continué le combat de son père en se battant et en se rebellant contre l'ordre colonial jusqu'à sa mort.

D'abord comédien, Djamel Bendeddouche devient réalisateur au début des années soixante. Il réalise des documentaires, puis plusieurs téléfilms (*À prendre ou à laisser*, *L'Oiseau blanc*, *Le Labo'A'*, *Le Conflit...*). Il crée sa propre structure de production et passe au long-métrage de cinéma au début des années quatre-vingt-dix.

L'Ombre du passé est son premier film (1993). Suit *L'Enlèvement* (1994).

Dès l'année 2000, il commence à travailler sur le scénario de *Arezki l'indigène*, qu'il parvient finalement à tourner sept ans plus tard.



La Maison jaune

(83 mn, Algérie, 2007, en chaoui)

Réalisation et scénario : Amor Hakkar

Production : Sarah Films

Distribution France : Sarah Films Distribution

Avec : Aya Hamdi, Amor Hakkar, Tounés Ait-Ali...

Synopsis : Aya, une jeune fille de douze ans, bêche un lopin de terre aride. Une voiture de gendarmerie s'approche. L'un des gendarmes lui remet une lettre et l'informe que son frère aîné qui effectuait son service militaire dans la gendarmerie, est mort dans un accident. Au guidon de son tricycle à moteur, sans attendre

et bravant tous les interdits, Mouloud, le père, paysan modeste des Aurès, récupère le corps de son fils. Fatima, la mère est plongée dans une immense tristesse. Ce père, très affecté et aidé de sa fille Aya, parviendra t-il à redonner le sourire à sa femme et aux siens ?

Amor Hakkar est né en 1958, dans les Aurès, en Algérie. A l'âge de six mois, ses parents quittent leur montagne pour s'installer en France, à Besançon.

Après des études scientifiques, il découvre sa passion pour le cinéma et l'écriture.

courts-métrages

À part ça, tout va bien

« Qui a dit que les musulmans n'avaient pas d'humour ? »

Ces 6 courts-métrages réalisés pour Internet sont issus du projet « À part ça tout va bien » initié par Sylvain « Zangro » et Hassan Zahi, respectivement réalisateur et comédien bordelais d'origine marocaine.



Les Nettoyeurs (2'23)



Le Jambon (2'41)



La Perle rare (2'50)



Le Côté obscur (2'42)



Le Cousin (2 épisodes : 5'51, 4'51)

Retrouvez ces courts-métrages sur www.apartcatoutvabien.com

Films réalisés par des stagiaires lors des Rencontres de Béjaïa 2008



Mémoires d'un boycott

(30 mn, Algérie)

Réalisation : Chérif Messaouden

« Lors du boycott scolaire qui avait été lancé par le mouvement culturel berbère (MCB) pour la reconnaissance officielle de la langue tamazight et son introduction dans l'enseignement de l'école à l'université, j'ai participé à plusieurs manifestations pendant cette période de « dissidence scolaire » de l'année 1994/1995. Beaucoup d'encre a coulé. C'est pour mieux comprendre cette épopée à inscrire à l'actif du long combat à l'amazighité que j'ai décidé de porter un regard critique de la réalité vécue de cette période avec toute la liberté et tout le recul nécessaire à travers l'image. »

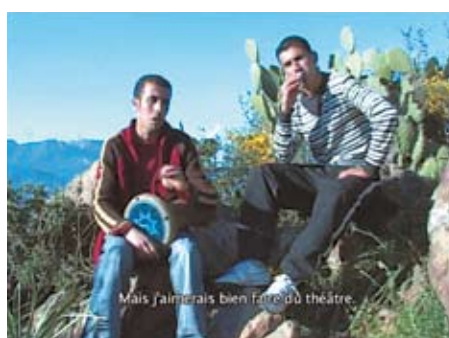


C'est à Constantine

(30 mn, Algérie)

Réalisation : Bahia Bencheikh-El-Fegoun

« Je suis constantinoise. Je vis à Alger depuis 7 ans. À 30 ans, je retourne dans ma ville natale dans un but professionnel et m'aperçois de l'ignorance que j'ai de Constantine ma ville, son histoire, mon histoire. Ce film, à travers mon histoire, pose le questionnement de toute génération par rapport à ses racines et dresse un état des lieux identitaire de l'Algérie aujourd'hui. »



Yaranegh (Entre nous)

(30 mn, Algérie)

Réalisation : Amine Ait Ouaret

Amine Aït Ouaret s'est penché sur les difficultés et les espérances des jeunes dans le milieu rural. Il s'est notamment focalisé sur le dynamisme et la débrouillardise des associations culturelles dans les campagnes.

Les 3 Luxembourg

67, rue Monsieur le Prince
75006 Paris

Magic Cinéma

2, rue du Chemin Vert
93000 Bobigny

Jean Vigo

1, rue Pierre et Marie Curie
92230 Gennevilliers

Jacques Prévert

Place du Maréchal Lyautey
95500 Gonesse

Association Coup de Soleil

B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01 45 08 59 38
fax : 01 45 08 59 34
courriel : association@coupdesoleil.net
site web : www.coupdesoleil.net